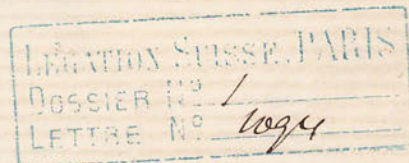


BERNE, le 12 Mai 1883



Monsieur le Ministre

Lorsque nous avons eu hier soir, à huit heures et demie, votre télégramme chiffré, nous étions déjà ^{depuis quelques heures} en possession de deux rapports du Département de Justice et Police de Genève touchant le prétendu complot de commémorer contre la vie de M. Thiers. Voici ce que l'on nous écrit à ce sujet :

Samedi dernier, M. le Chef du Département de Justice et Police du Canton de Genève, apprit que le commissaire spécial du Ministère français de l'Intérieur, à Ferney, avait écrit quelques jours avant à ce ministère pour lui signaler un complot qui devait s'établir en France après la libération du territoire et qui avait pour but l'assassinat de Monsieur Thiers et la proclamation d'un gouvernement socialiste. Huit personnes devaient avoir pris part à ce complot. Elles se seraient réunies à cet effet chez un nommé Lebland. Le Chef du Département de Justice et Police le fit aussitôt arrêter, ainsi qu'un nommé Blaupignon qui n'était pas indiqué dans le rapport, mais qui était signalé comme agent du commissaire de Ferney. Une enquête fut aussitôt ouverte et il en résulte : 1^o que les prévenus nient absolument avoir complotté l'assassinat de M. Thiers et la proclamation d'un gouvernement socialiste.



2^e Qu'ils conviennent s'être réunis chez Leblanc et avoir parlé de la légalité du territoire et des éventualités qui se présenteraient à ce moment là. 3^e Le Blaupignon assistait à cette réunion par ordre du commissaire de Frenay et pour le renseigner. 4^e L'absence de perquisition faite chez l'individu signalé comme devant fabriquer les bombes n'a absolument rien découvert.

M. le Chef du Département de Justice et Police a l'impression que Blaupignon, sans aucun de donner de l'improbation, sans aucun autre motif, a dénaturé les faits auprès du commissaire de Frenay, qui lui paraît être du reste un homme intelligent et de bonne foi. Il estime qu'il n'y a absolument rien de sérieux dans cette affaire. D'autre part nous ne serions point étonnés que les personnes qui ont intérêt aujourd'hui à rendre l'implication la relation de la Suisse et de la France fussent pour quelque chose dans la fiction d'un complot contre la vie de M. Thiers et le Gouvernement de la République française.

D'annoncié, en suite de votre dépêche, nous avons aussitôt télégraphié à M. le Chef du Département de Justice et Police de maintenir l'arrestation des prévenus. Il nous a répondu cette nuit qu'il avait été fait droit à cette demande. Nous l'avons fait en outre de le rendre à Bern, désireux avoir avec lui un entretien et il nous a répondu qu'il serait ^{probablement} ici samedi. Nous vous communiquerai ce que

nous aurons appris de lui.

Reuzy, Monsieur le Ministre, l'assurances de nos
Candidats la plus distingué

Le Président de la Confédération

Reuzy

P. S. Je vous envoie la Lettre dans la même direction que la lettre
au Comte. - Je vous fais expédier, le premier voyage complètement au Comte,
de copies de 2 rapports de la Girod, l'un du 12, l'autre du 13 mai.

A Monsieur le Sr Kern, Envoyé Extraordinaire &
Ministre Plénipotentiaire de la Confédération Suisse à Paris.